

60 (1960) Nr. 1

TRACTATENBLAD

VAN HET

KONINKRIJK DER NEDERLANDEN

JAARGANG 1964 Nr. 69

A. TITEL

*Verdrag nopens de bestrijding van discriminatie in
het onderwijs;
Parijs, 15 december 1960*

B. TEKST ¹⁾**Convention against Discrimination in Education**

The General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, meeting in Paris from 14 November to 15 December 1960, at its eleventh session,

Recalling that the Universal Declaration of Human Rights asserts the principle of non-discrimination and proclaims that every person has the right to education,

Considering that discrimination in education is a violation of rights enunciated in that Declaration,

Considering that, under the terms of its Constitution, the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization has the purpose of instituting collaboration among the nations with a view to furthering for all universal respect for human rights and equality of educational opportunity,

Recognizing that, consequently, the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, while respecting the diversity of national educational systems, has the duty not only to proscribe any form of discrimination in education but also to promote equality of opportunity and treatment for all in education,

Having before it proposals concerning the different aspects of discrimination in education, constituting item 17.1.4 of the agenda of the session,

Having decided at its tenth session that this question should be made the subject of an international convention as well as of recommendations to Member States,

Adopts this Convention on the fourteenth day of December 1960.

Article 1

1. For the purposes of this Convention, the term "discrimination" includes any distinction, exclusion, limitation or preference which, being based on race, colour, sex, language, religion, political or other opinion, national or social origin, economic condition or birth, has the purpose or effect of nullifying or impairing equality of treatment in education and in particular:

¹⁾ De Spaanse en de Russische tekst zijn niet afgedrukt.

Convention concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement

La Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, réunie à Paris du 14 novembre au 15 décembre 1960, en sa onzième session,

Rappelant que la Déclaration universelle des droits de l'homme affirme le principe de la non-discrimination et proclame le droit de toute personne à l'éducation,

Considérant que la discrimination dans le domaine de l'enseignement constitue une violation de droits énoncés dans cette déclaration,

Considérant qu'aux termes de son Acte constitutif, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture se propose d'instituer la collaboration des nations afin d'assurer pour tous le respect universel des droits de l'homme et une chance égale d'éducation,

Consciente qu'il incombe en conséquence à l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, dans le respect de la diversité des systèmes nationaux d'éducation, non seulement de proscrire toute discrimination en matière d'enseignement mais également de promouvoir l'égalité de chance et de traitement pour toutes personnes dans ce domaine,

Étant saisie de propositions concernant les différents aspects de la discrimination dans l'enseignement, question qui constitue le point 17.1.4 de l'ordre du jour de la session,

Après avoir décidé, lors de sa dixième session, que cette question ferait l'objet d'une convention internationale ainsi que de recommandations aux États membres,

Adopte, ce quatorzième jour de décembre 1960, la présente convention.

Article premier

1. Aux fins de la présente convention, le terme „discrimination” comprend toute distinction, exclusion, limitation ou préférence qui, fondée sur la race, la couleur, le sexe, la langue, la religion, l'opinion politique ou toute autre opinion, l'origine nationale ou sociale, la condition économique ou la naissance, a pour objet ou pour effet de détruire ou d'altérer l'égalité de traitement en matière d'enseignement et, notamment:

- a. Of depriving any person or group of persons of access to education of any type or at any level;
 - b. Of limiting any person or group of persons to education of an inferior standard;
 - c. Subject to the provisions of Article 2 of this Convention, of establishing or maintaining separate educational systems or institutions for persons or groups of persons; or
 - d. Of inflicting on any person or group of persons conditions which are incompatible with the dignity of man.
2. For the purposes of this Convention, the term "education" refers to all types and levels of education, and includes access to education, the standard and quality of education, and the conditions under which it is given.

Article 2

When permitted in a State, the following situations shall not be deemed to constitute discrimination, within the meaning of Article 1 of this Convention:

- a. The establishment or maintenance of separate educational systems or institutions for pupils of the two sexes, if these systems or institutions offer equivalent access to education, provide a teaching staff with qualifications of the same standard as well as school premises and equipment of the same quality, and afford the opportunity to take the same or equivalent courses of study;
- b. The establishment or maintenance, for religious or linguistic reasons, of separate education systems or institutions offering an education which is in keeping with the wishes of the pupil's parents or legal guardians, if participation in such systems or attendance at such institutions is optional and if the education provided conforms to such standards as may be laid down or approved by the competent authorities, in particular for education of the same level;
- c. The establishment or maintenance of private educational institutions, if the object of the institutions is not to secure the exclusion of any group but to provide educational facilities in addition to those provided by the public authorities, if the institutions are conducted in accordance with that object, and if the education provided conforms with such standards as may be laid down or approved by the competent authorities, in particular for education of the same level.

- a. D'écarter une personne ou un groupe de l'accès aux divers types ou degrés d'enseignement;
 - b. De limiter à un niveau inférieur l'éducation d'une personne ou d'un groupe;
 - c. Sous réserve de ce qui est dit à l'article 2 de la présente convention, d'instituer ou de maintenir des systèmes ou des établissements d'enseignement séparés pour des personnes ou des groupes; ou
 - d. De placer une personne ou un groupe dans une situation incompatible avec la dignité de l'homme.
2. Aux fins de la présente convention, le mot „enseignement” vise les divers types et les différents degrés de l'enseignement et recouvre l'accès à l'enseignement, son niveau et sa qualité, de même que les conditions dans lesquelles il est dispensé.

Article 2

Lorsqu'elles sont admises par l'État, les situations suivantes ne sont pas considérées comme constituant des discriminations au sens de l'article premier de la présente convention:

- a. La création ou le maintien de systèmes ou d'établissements d'enseignement séparés pour les élèves des deux sexes, lorsque ces systèmes ou établissements présentent des facilités d'accès à l'enseignement équivalentes, disposent d'un personnel enseignant possédant des qualifications de même ordre, ainsi que de locaux scolaires et d'un équipement de même qualité, et permettent de suivre les mêmes programmes d'études ou des programmes d'études équivalents;
- b. La création ou le maintien, pour des motifs d'ordre religieux ou linguistique, de systèmes ou d'établissements séparés dispensant un enseignement qui correspond au choix des parents ou tuteurs légaux des élèves, si l'adhésion à ces systèmes ou la fréquentation de ces établissements demeure facultative et si l'enseignement dispensé est conforme aux normes qui peuvent avoir été prescrites ou approuvées par les autorités compétentes, en particulier pour l'enseignement du même degré;
- c. La création ou le maintien d'établissements d'enseignement privés, si ces établissements ont pour objet non d'assurer l'exclusion d'un groupe quelconque mais d'ajouter aux possibilités d'enseignement qu'offrent les pouvoirs publics, si leur fonctionnement répond à cet objet et si l'enseignement dispensé est conforme aux normes qui peuvent avoir été prescrites ou approuvées par les autorités compétentes, en particulier pour l'enseignement du même degré.

Article 3

In order to eliminate and prevent discrimination within the meaning of this Convention, the States Parties thereto undertake:

- a. To abrogate any statutory provisions and any administrative instructions and to discontinue any administrative practices which involve discrimination in education;
- b. To ensure, by legislation where necessary, that there is no discrimination in the admission of pupils to educational institutions;
- c. Not to allow any differences of treatment by the public authorities between nationals, except on the basis of merit or need, in the matter of school fees and the grant of scholarships or other forms of assistance to pupils and necessary permits and facilities for the pursuit of studies in foreign countries;
- d. Not to allow, in any form of assistance granted by the public authorities to educational institutions, any restrictions or preference based solely on the ground that pupils belong to a particular group;
- e. To give foreign nationals resident within their territory the same access to education as that given to their own nationals.

Article 4

The States Parties to this Convention undertake furthermore to formulate, develop and apply a national policy which, by methods appropriate to the circumstances and to national usage, will tend to promote equality of opportunity and of treatment in the matter of education and in particular:

- a. To make primary education free and compulsory; make secondary education in its different forms generally available and accessible to all; make higher education equally accessible to all on the basis of individual capacity; assure compliance by all with the obligation to attend school prescribed by law;
- b. To ensure that the standards of education are equivalent in all public educational institutions of the same level, and that the conditions relating to the quality of the education provided are also equivalent;
- c. To encourage and intensify by appropriate methods the education of persons who have not received any primary education or who have not completed the entire primary education course and the continuation of their education on the basis of individual capacity;

Article 3

Aux fins d'éliminer et de prévenir toute discrimination au sens de la présente convention, les États qui y sont parties s'engagent à :

- a. Abroger toutes dispositions législatives et administratives et à faire cesser toutes pratiques administratives qui comporteraient une discrimination dans le domaine de l'enseignement;
- b. Prendre les mesures nécessaires, au besoin par la voie législative, pour qu'il ne soit fait aucune discrimination dans l'admission des élèves dans les établissements d'enseignement;
- c. N'admettre, en ce qui concerne les frais de scolarité, l'attribution de bourses et toute autre forme d'aide aux élèves, l'octroi des autorisations et facilités qui peuvent être nécessaires pour la poursuite des études à l'étranger, aucune différence de traitement entre nationaux par les pouvoirs publics, sauf celles fondées sur le mérite ou les besoins;
- d. N'admettre, dans l'aide éventuellement fournie, sous quelque forme que ce soit, par les autorités publiques aux établissements d'enseignement, aucune préférence ni restriction fondées uniquement sur le fait que les élèves appartiennent à un groupe déterminé;
- e. Accorder aux ressortissants étrangers résidant sur leur territoire le même accès à l'enseignement qu'à leurs propres nationaux.

Article 4

Les États parties à la présente convention s'engagent en outre à formuler, à développer et à appliquer une politique nationale visant à promouvoir, par des méthodes adaptées aux circonstances et aux usages nationaux, l'égalité de chance et de traitement en matière d'enseignement, et notamment à :

- a. Rendre obligatoire et gratuit l'enseignement primaire; généraliser et rendre accessible à tous l'enseignement secondaire sous ses diverses formes; rendre accessible à tous, en pleine égalité, en fonction des capacités de chacun, l'enseignement supérieur; assurer l'exécution par tous de l'obligation scolaire prescrite par la loi;
- b. Assurer dans tous les établissements publics de même degré un enseignement de même niveau et des conditions équivalentes en ce qui concerne la qualité de l'enseignement dispensé;
- c. Encourager et intensifier par des méthodes appropriées l'éducation des personnes qui n'ont pas reçu d'instruction primaire ou qui ne l'ont pas reçue jusqu'à son terme, et leur permettre de poursuivre leurs études en fonction de leurs aptitudes;

- d. To provide training for the teaching profession without discrimination.

Article 5

1. The States Parties to this Convention agree that:
 - a. Education shall be directed to the full development of the human personality and to the strengthening of respect for human rights and fundamental freedoms; it shall promote understanding, tolerance and friendship among all nations, racial or religious groups, and shall further the activities of the United Nations or the maintenance of peace;
 - b. It is essential to respect the liberty of parents and, where applicable, of legal guardians, firstly to choose for their children institutions other than those maintained by the public authorities but conforming to such minimum educational standards as may be laid down or approved by the competent authorities and, secondly, to ensure in a manner consistent with the procedures followed in the State for the application of its legislation, the religious and moral education of the children in conformity with their own convictions; and no person or group of persons should be compelled to receive religious instruction inconsistent with his or their convictions;
 - c. It is essential to recognize the right of members of national minorities to carry on their own educational activities, including the maintenance of schools and, depending on the educational policy of each State, the use or the teaching of their own language, provided however:
 - (i) That this right is not exercised in a manner which prevents the members of these minorities from understanding the culture and language of the community as a whole and from participating in its activities, or which prejudices national sovereignty;
 - (ii) That the standard of education is not lower than the general standard laid down or approved by the competent authorities; and
 - (iii) That attendance at such schools is optional.
2. The States Parties to this Convention undertake to take all necessary measures to ensure the application of the principles enunciated in paragraph 1 of this Article.

Article 6

In the application of this Convention, the States Parties to it undertake to pay the greatest attention to any recommendations hereafter adopted by the General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization defining the measures to

- d. Assurer sans discrimination la préparation à la profession enseignante.

Article 5

1. Les États parties à la présente convention conviennent:
 - a. Que l'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales et qu'elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux, ainsi que le développement des activités des Nations Unies pour le maintien de la paix;
 - b. Qu'il importe de respecter la liberté des parents et, le cas échéant, des tuteurs légaux: 1° de choisir pour leurs enfants des établissements autres que ceux des pouvoirs publics, mais conformes aux normes minimums qui peuvent être prescrites ou approuvées par les autorités compétentes; et 2° de faire assurer, selon les modalités d'application propres à la législation de chaque État, l'éducation religieuse et morale des enfants conformément à leurs propres convictions; qu'en outre, aucune personne ni aucun groupe ne devraient être contraints de recevoir une instruction religieuse incompatible avec leurs convictions;
 - c. Qu'il importe de reconnaître aux membres des minorités nationales le droit d'exercer des activités éducatives qui leur soient propres, y compris la gestion d'écoles et, selon la politique de chaque État en matière d'éducation, l'emploi ou l'enseignement de leur propre langue, à condition toutefois:
 - (i) Que ce droit ne soit pas exercé d'une manière qui empêche les membres des minorités de comprendre la culture et la langue de l'ensemble de la collectivité et de prendre part à ses activités, ou qui compromette la souveraineté nationale;
 - (ii) Que le niveau de l'enseignement dans ces écoles ne soit pas inférieur au niveau général prescrit ou approuvé par les autorités compétentes; et
 - (iii) Que la fréquentation de ces écoles soit facultative.
2. Les États parties à la présente convention s'engagent à prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer l'application des principes énoncés au paragraphe 1 du présent article.

Article 6

Dans l'application de la présente convention, les États qui y sont parties s'engagent à accorder la plus grande attention aux recommandations que la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture pourra adopter en vue

be taken against the different forms of discrimination in education and for the purpose of ensuring equality of opportunity and treatment in education.

Article 7

The States Parties to this Convention shall in their periodic reports submitted to the General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on dates and in a manner to be determined by it, give information on the legislative and administrative provisions which they have adopted and other action which they have taken for the application of this Convention, including that taken for the formulation and the development of the national policy defined in Article 4 as well as the results achieved and the obstacles encountered in the application of that policy.

Article 8

Any dispute which may arise between any two or more States Parties to this Convention concerning the interpretation or application of this Convention, which is not settled by negotiation shall at the request of the parties to the dispute be referred, failing other means of settling the dispute, to the International Court of Justice for decision.

Article 9

Reservations to this Convention shall not be permitted.

Article 10

This Convention shall not have the effect of diminishing the rights which individuals or groups may enjoy by virtue of agreements concluded between two or more States, where such rights are not contrary to the letter or spirit of this Convention.

Article 11

This Convention is drawn up in English, French, Russian and Spanish, the four texts being equally authoritative.

Article 12

1. This Convention shall be subject to ratification or acceptance by States Members of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization in accordance with their respective constitutional procedures.

2. The instruments of ratification or acceptance shall be deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

de définir les mesures à prendre pour lutter contre les divers aspects de la discrimination dans l'enseignement et assurer l'égalité de chance et de traitement.

Article 7

Les États parties à la présente convention devront indiquer dans des rapports périodiques qu'ils présenteront à la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, aux dates et sous la forme qu'elle déterminera, les dispositions législatives et réglementaires et les autres mesures qu'ils auront adoptées pour l'application de la présente convention, y compris celles prises pour formuler et développer la politique nationale définie à l'article 4 ainsi que les résultats obtenus et les obstacles rencontrés dans sa mise en oeuvre.

Article 8

Tout différend entre deux ou plusieurs États parties à la présente convention touchant l'interprétation ou l'application de la présente convention qui n'aura pas été réglé par voie de négociations sera porté, à la requête des parties au différend, devant la Cour internationale de justice pour qu'elle statue à son sujet, à défaut d'autre procédure de solution du différend.

Article 9

Il ne sera admis aucune réserve à la présente convention.

Article 10

La présente convention n'a pas pour effet de porter atteinte aux droits dont peuvent jouir des individus ou des groupes en vertu d'accords conclus entre deux ou plusieurs États, à condition que ces droits ne soient contraires ni à la lettre, ni à l'esprit de la présente convention.

Article 11

La présente convention est établie en anglais, en espagnol, en français et en russe, les quatre textes faisant également foi.

Article 12

1. La présente convention sera soumise à la ratification ou à l'acceptation des États membres de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, conformément à leurs procédures constitutionnelles respectives.

2. Les instruments de ratification ou d'acceptation seront déposés auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

Article 13

1. This Convention shall be open to accession by all States not Members of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization which are invited to do so by the Executive Board of the Organization.

2. Accession shall be effected by the deposit of an instrument of accession with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

Article 14

This Convention shall enter into force three months after the date of the deposit of the third instrument of ratification, acceptance or accession, but only with respect to those States which have deposited their respective instruments on or before that date. It shall enter into force with respect to any other State three months after the deposit of its instrument of ratification, acceptance or accession.

Article 15

The States Parties to this Convention recognize that the Convention is applicable not only to their metropolitan territory but also to all non-self-governing, trust, colonial and other territories for the international relations of which they are responsible; they undertake to consult, if necessary, the governments or other competent authorities of these territories on or before ratification, acceptance or accession with a view to securing the application of the Convention to those territories, and to notify the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization of the territories to which it is accordingly applied, the notification to take effect three months after the date of its receipt.

Article 16

1. Each State Party to this Convention may denounce the Convention on its own behalf or on behalf of any territory for whose international relations it is responsible.

2. The denunciation shall be notified by an instrument in writing, deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

3. The denunciation shall take effect twelve months after the receipt of the instrument of denunciation.

Article 17

The Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization shall inform the States Members of

Article 13

1. La présente convention est ouverte à l'adhésion de tout État non membre de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture invité à y adhérer par le Conseil exécutif de l'Organisation.

2. L'adhésion se fera par le dépôt d'un instrument d'adhésion auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

Article 14

La présente convention entrera en vigueur trois mois après la date du dépôt du troisième instrument de ratification, d'acceptation ou d'adhésion, mais uniquement à l'égard des États qui auront déposé leurs instruments respectifs de ratification, d'acceptation ou d'adhésion à cette date ou antérieurement. Elle entrera en vigueur pour chaque autre État trois mois après le dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation ou d'adhésion.

Article 15

Les États parties à la présente convention reconnaissent que celle-ci est applicable non seulement à leur territoire métropolitain, mais aussi à tous les territoires non autonomes, sous tutelle, coloniaux et autres dont ils assurent les relations internationales; ils s'engagent à consulter, si nécessaire, les gouvernements ou autres autorités compétentes desdits territoires, au moment de la ratification, de l'acceptation ou de l'adhésion, ou auparavant, en vue d'obtenir l'application de la convention à ces territoires, ainsi qu'à notifier au Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture les territoires auxquels la convention s'appliquera, cette notification devant prendre effet trois mois après la date de sa réception.

Article 16

1. Chacun des États parties à la présente convention aura la faculté de dénoncer la présente convention en son nom propre ou au nom de tout territoire dont il assure les relations internationales.

2. La dénonciation sera notifiée par un instrument écrit déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

3. La dénonciation prendra effet douze mois après réception de l'instrument de dénonciation.

Article 17

Le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture informera les États membres de

the Organization, the States not members of the Organization which are referred to in Article 13, as well as the United Nations, of the deposit of all the instruments of ratification, acceptance and accession provided for in Articles 12 and 13, and of the notifications and denunciations provided for in Articles 15 and 16 respectively.

Article 18

1. This Convention may be revised by the General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. Any such revision shall, however, bind only the States which shall become Parties to the revising convention.

2. If the General Conference should adopt a new convention revising this Convention in whole or in part, then, unless the new convention otherwise provides, this Convention shall cease to be open to ratification, acceptance or accession as from the date on which the new revising convention enters into force.

Article 19

In conformity with Article 102 of the Charter of the United Nations, this Convention shall be registered with the Secretariat of the United Nations at the request of the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

DONE in Paris, this fifteenth day of December 1960, in two authentic copies bearing the signatures of the President of the eleventh session of the General Conference and of the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, which shall be deposited in the archives of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, and certified true copies of which shall be delivered to all the States referred to in Articles 12 and 13 as well as to the United Nations.

The foregoing is the authentic text of the Convention duly adopted by the General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization during its eleventh session, which was held in Paris and declared closed the fifteenth day of December 1960.

IN FAITH WHEREOF we have appended our signatures this fifteenth day of December 1960.

The President of the General Conference

(sd.) AKALE-WORK ABTE-WOLD

The Director-General

(sd.) VITTORINO VERONESE

l'Organisation, les États non membres visés à l'article 13, ainsi que l'Organisation des Nations Unies, du dépôt de tous les instruments de ratification, d'acceptation ou d'adhésion mentionnés aux articles 12 et 13, de même que des notifications et dénonciations respectivement prévues aux articles 15 et 16.

Article 18

1. La présente convention pourra être révisée par la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. La révision ne liera cependant que les États qui deviendront parties à la convention portant révision.

2. Au cas où la Conférence générale adopterait une nouvelle convention portant révision totale ou partielle de la présente convention, et à moins que la nouvelle convention n'en dispose autrement, la présente convention cesserait d'être ouverte à la ratification, à l'acceptation ou à l'adhésion à partir de la date d'entrée en vigueur de la nouvelle convention portant révision.

Article 19

Conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies, la présente convention sera enregistrée au Secrétariat des Nations Unies à la requête du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

FAIT à Paris, le quinze décembre 1960, en deux exemplaires authentiques portant la signature du Président de la Conférence générale, réunie en sa onzième session, et du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, qui seront déposés dans les archives de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture et dont les copies certifiées conformes seront remises à tout les États visés aux articles 12 et 13 ainsi qu'à l'Organisation des Nations Unies.

Le texte qui précède est le texte authentique de la convention dûment adoptée par la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture à sa onzième session, qui s'est tenue à Paris et qui a été déclarée close le quinzième jour de décembre 1960.

EN FOI DE QUOI ont apposé leur signature, ce quinzième jour de décembre 1960,

Le Président de la Conférence générale

(s.) AKALE-WORK ABTE-WOLD

Le Directeur général

(s.) VITTORINO VERONESE

C. VERTALING**Verdrag nopens de bestrijding van discriminatie in het onderwijs**

De Algemene Vergadering van de Organisatie van de Verenigde Naties voor Opvoeding, Wetenschap en Cultuur, van 14 november tot 15 december 1960 tijdens haar elfde zitting bijeen te Parijs,

In herinnering brengend dat de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens het beginsel van non-discriminatie bevestigt en verklaart dat een ieder recht heeft op onderwijs,

Overwegende dat discriminatie in het onderwijs een schending van de in die Verklaring vervatte rechten betekent,

Overwegende dat krachtens de bepalingen van haar Statuut de Organisatie van de Verenigde Naties voor Opvoeding, Wetenschap en Cultuur zich ten doel stelt de volken te doen samenwerken teneinde voor een ieder te komen tot een algemene eerbiediging van de rechten van de mens en gelijke kansen ten aanzien van het onderwijs,

Erkennende dat de Organisatie van de Verenigde Naties voor Opvoeding, Wetenschap en Cultuur, onder eerbiediging van de verscheidenheid der nationale onderwijssystemen, derhalve de plicht heeft niet alleen om iedere vorm van discriminatie in het onderwijs te bestrijden, doch ook om te bevorderen dat ten aanzien van het onderwijs een ieder gelijke kansen en een gelijke behandeling krijgt,

In het bezit van voorstellen betreffende de verschillende aspecten van de discriminatie in het onderwijs, die punt 17.1.4 van de agenda van de zitting vormen,

Besloten hebbende tijdens haar tiende zitting dat dit vraagstuk het onderwerp dient te vormen van een internationaal verdrag als ook van aanbevelingen aan de Lid-Statens,

Aanvaardt dit Verdrag op de veertiende december 1960.

Artikel 1

1. In dit Verdrag omvat de uitdrukking „discriminatie” ieder onderscheid dat, en iedere uitsluiting, beperking of voorkeur die, op grond van ras, huidskleur, geslacht, taal, godsdienst, politieke of andere overtuiging, nationale of maatschappelijke afkomst, economische omstandigheden of geboorte, ten doel of ten gevolge hebben dat de gelijkheid van behandeling ten aanzien van het onderwijs teniet wordt gedaan of wordt aangetast, en in het bijzonder ten doel of ten gevolge hebben dat:

- a. personen of groepen personen de toegang tot het onderwijs, van welke soort of welk niveau ook, wordt ontzegd;
- b. personen of groepen personen met onderwijs van lager gehalte genoegen moeten nemen;

- c. met inachtneming van de bepalingen van artikel 2 van dit Verdrag, voor personen of groepen personen afzonderlijke onderwijssystemen of -instellingen worden opgericht of in stand gehouden; of dat
 - d. personen of groepen personen voorwaarden worden opgelegd die onverenigbaar zijn met de menselijke waardigheid.
2. In dit Verdrag heeft de uitdrukking „onderwijs” betrekking op alle onderwijssoorten en -niveaus en omvat mede toegang tot het onderwijs, het peil en het gehalte van het onderwijs en de omstandigheden waaronder het wordt gegeven.

Artikel 2

De volgende situaties worden niet beschouwd als discriminatie in de zin van artikel 1 van dit Verdrag indien zij in een staat zijn toegestaan:

- a. Het oprichten of in stand houden van afzonderlijke onderwijssystemen of -instellingen voor leerlingen van beider kunne, indien deze systemen of -instellingen op gelijke wijze toegang geven tot het onderwijs, beschikken over onderwijzend personeel dat dezelfde diploma's heeft en van hetzelfde gehalte is, over schoolgebouwen en leermiddelen beschikken van dezelfde kwaliteit, en gelegenheid geven dezelfde of gelijkwaardige studieprogramma's te volgen;
- b. Het om godsdienstige of taalkundige redenen oprichten of in stand houden van afzonderlijke onderwijssystemen of -instellingen die een onderwijs bieden dat in overeenstemming is met de wensen van de ouders of de wettelijke voogden van de leerlingen, indien het deelnemen aan dergelijke systemen of het bezoeken van dergelijke instellingen facultatief is en indien het gegeven onderwijs voldoet aan de door de bevoegde autoriteiten vast te stellen of goed te keuren normen, met name ten aanzien van onderwijs van gelijk niveau;
- c. Het oprichten of in stand houden van particuliere onderwijsinstellingen, indien het doel van de instellingen niet is de uitsluiting van enige groep te bewerkstelligen, doch onderwijsfaciliteiten te verschaffen naast die welke door de overheid worden verschaft, indien die instellingen overeenkomstig dat doel worden geleid en indien het gegeven onderwijs voldoet aan de door de bevoegde autoriteiten vast te stellen of goed te keuren normen, met name ten aanzien van onderwijs van gelijk niveau.

Artikel 3

Teneinde discriminatie in de zin van dit Verdrag op te heffen of te voorkomen nemen de staten die partij zijn bij dit Verdrag de verplichting op zich:

- a. Alle wettelijke bepalingen en administratieve voorschriften in te trekken en een einde te maken aan die administratieve praktijken die discriminatie in het onderwijs met zich brengen;
- b. Ervoor te zorgen, zoodig door wettelijke voorschriften, dat er geen discriminatie bestaat bij de toelating van leerlingen tot onderwijsinstellingen;
- c. Niet toe te staan dat de overheid onderdanen, behalve op grond van verdienste of ontoereikende financiële middelen, verschillend behandelt ten aanzien van schoolgeld en het verlenen van studiebeurzen of andere vormen van hulp aan leerlingen en de noodzakelijke toestemming en faciliteiten voor het volgen van studies in andere landen;
- d. Ten aanzien van de steun die de autoriteiten eventueel aan onderwijsinstellingen verlenen geen beperkingen of voorkeur toe te staan, uitsluitend gebaseerd op het feit dat de leerlingen tot een bepaalde groep behoren;
- e. Buitenlandse onderdanen die op hun grondgebied wonen op dezelfde wijze toegang te verlenen tot het onderwijs als hun eigen onderdanen.

Artikel 4

De staten die partij zijn bij dit Verdrag nemen voorts de verplichting op zich nationaal een beleid te ontwerpen, te ontwikkelen en toe te passen, dat, door middel van aan de omstandigheden en het nationale gebruik aangepaste methoden, er toe zal bijdragen gelijke kansen en gelijke behandeling op het gebied van het onderwijs te bevorderen, en zij nemen in het bijzonder de verplichting op zich:

- a. Het lager onderwijs gratis te verschaffen en verplicht te stellen; de verschillende vormen van het middelbare onderwijs algemeen ter beschikking te stellen en voor een ieder toegankelijk te maken; het hoger onderwijs voor iedereen gelijkelijk toegankelijk te maken op basis van individuele capaciteiten; ervoor zorg te dragen dat een ieder zich aan de door de wet voorgeschreven verplichting tot het bezoeken van de school houdt;
- b. Ervoor zorg te dragen dat in alle openbare onderwijsinstellingen van hetzelfde niveau de onderwijsnormen gelijk zijn en dat de voorwaarden ten aanzien van het gehalte van het gegeven onderwijs eveneens gelijk zijn;
- c. Door daarvoor in aanmerking komende methoden het onderwijs aan personen die geen lager onderwijs hebben genoten of die de lagere school niet geheel hebben doorlopen te bevorderen en te intensiveren en zulke personen in staat te stellen hun onderwijs op basis van individuele capaciteiten voort te zetten;

- d. Zonder discriminatie opleidingsmogelijkheden te verschaffen voor het beroep van onderwijzer.

Artikel 5

1. De staten die partij zijn bij dit Verdrag zijn het erover eens dat:
 - a. Het onderwijs gericht dient te zijn op de volledige ontwikkeling van de menselijke persoonlijkheid en op de verhoging van de eerbied voor de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden; het onderwijs dient het begrip, de verdraagzaamheid en vriendschap tussen alle volkeren en alle rassen- of godsdienstige groepen te bevorderen, en dient de werkzaamheden van de Verenigde Naties voor het handhaven van de vrede te ondersteunen;
 - b. Het noodzakelijk is de volgende vrijheden van de ouders en, in voorkomende gevallen, van wettelijke voogden te eerbiedigen: in de eerste plaats dat zij voor hun kinderen andere instellingen kunnen kiezen dan die welke door de overheid worden in stand gehouden doch die voldoen aan door de bevoegde autoriteiten vast te stellen of goed te keuren minimum-onderwijsnormen en, in de tweede plaats, dat zij op een wijze die verenigbaar is met de in die staat voor de toepassing van zijn wetgeving gevolgde procedures, kunnen zorgen voor de godsdienstige en morele opvoeding van hun kinderen in overeenstemming met hun eigen overtuiging; geen enkele persoon of groep mag gedwongen worden godsdienstonderwijs te ontvangen dat onverenigbaar is met zijn of haar overtuiging;
 - c. Het noodzakelijk is het recht te erkennen van leden van nationale minderheden om voor hun eigen onderwijs te zorgen, waaronder begrepen het in stand houden van scholen en, indien het onderwijsbeleid van de desbetreffende staat zulks toestaat, het gebruik van of het onderwijs in hun eigen taal, met dien verstande echter:
 - (i) dat dit recht niet op zodanige wijze wordt uitgeoefend dat de leden van die minderheden niet in staat zijn de cultuur en de taal van de samenleving in haar geheel te begrijpen en deel te nemen aan haar activiteiten, of op een wijze die afbreuk doet aan de nationale soevereiniteit;
 - (ii) dat het gehalte van het onderwijs niet lager is dan de algemene door de bevoegde autoriteiten vastgestelde of goedgekeurde normen en
 - (iii) dat het bezoeken van die scholen facultatief is.
2. De staten die partij zijn bij dit Verdrag nemen de verplichting op zich alle maatregelen te nemen die nodig zijn ter verzekering van de toepassing van de in lid 1 van dit artikel genoemde beginselen.

Artikel 6

Bij de toepassing van dit Verdrag nemen de staten die daarbij partij zijn de verplichting op zich de grootst mogelijke aandacht te schenken aan de hierna door de Algemene Vergadering van de Organisatie van de Verenigde Naties voor Onderwijs, Wetenschap en Cultuur aan te nemen aanbevelingen, waarin de maatregelen die tegen de verschillende vormen van discriminatie op het gebied van het onderwijs dienen te worden genomen worden omschreven en die tot doel hebben gelijke kansen en gelijke behandeling op het gebied van het onderwijs te verzekeren.

Artikel 7

De staten die partij zijn bij dit Verdrag zijn gehouden om in hun periodieke rapporten die zij op tijdstippen en op een wijze die door de Algemene Vergadering van de Organisatie der Verenigde Naties voor Onderwijs, Wetenschap en Cultuur zullen worden vastgesteld, aan de Algemene Vergadering dienen over te leggen, inlichtingen te verstrekken over de wettelijke en administratieve voorschriften die zij hebben uitgevaardigd, alsmede over alle andere maatregelen die zij hebben genomen voor de toepassing van dit Verdrag, met inbegrip van de maatregelen in verband met het ontwerpen en het ontwikkelen van het in artikel 4 bedoelde nationale beleid, en de bij de toepassing van dat beleid bereikte resultaten en de ondervonden moeilijkheden.

Artikel 8

Elk geschil dat tussen twee of meer staten die partij zijn bij dit Verdrag mocht rijzen ten aanzien van de uitlegging of toepassing van dit Verdrag, dat niet door middel van onderhandelingen wordt beslecht zal op verzoek van de bij het geschil betrokken partijen ter beslissing worden voorgelegd aan het Internationale Gerechtshof, bij gebreke van andere middelen van beslechting.

Artikel 9

Ten aanzien van dit Verdrag is geen enkel voorbehoud toegestaan.

Artikel 10

Dit Verdrag mag niet tot gevolg hebben dat de rechten die personen of groepen personen eventueel genieten krachtens tussen twee of meer staten gesloten overeenkomsten worden aangetast, indien die rechten niet in strijd zijn met de letter of de geest van dit Verdrag.

Artikel 11

Dit Verdrag is opgesteld in de Engelse, Franse, Russische en Spaanse taal, zijnde de vier talen gelijkelijk gezaghebbend.

Artikel 12

1. Dit Verdrag dient door alle Lid-Staten van de Organisatie der Verenigde Naties voor Onderwijs, Wetenschap en Cultuur te worden bekrachtigd of aanvaard in overeenstemming met hun onderscheiden grondwettelijke procedures.

2. De akten van bekrachtiging of aanvaarding dienen te worden nedergelegd bij de Directeur-Generaal van de Organisatie der Verenigde Naties voor Onderwijs, Wetenschap en Cultuur.

Artikel 13

1. Dit Verdrag staat open voor toetreding door alle staten die geen lid zijn van de Organisatie der Verenigde Naties voor Onderwijs, Wetenschap en Cultuur en die daartoe door de Uitvoerende Raad van de Organisatie worden uitgenodigd.

2. Toetreding geschiedt door de nederlegging van een akte van toetreding bij de Directeur-Generaal van de Organisatie der Verenigde Naties voor Onderwijs, Wetenschap en Cultuur.

Artikel 14

Dit Verdrag treedt in werking drie maanden na de datum van nederlegging van de derde akte van bekrachtiging, aanvaarding of toetreding doch alleen ten aanzien van de staten die op of voor die datum hun onderscheiden akten hebben nedergelegd. Ten aanzien van iedere andere staat treedt het in werking drie maanden na de nederlegging van zijn akte van bekrachtiging, aanvaarding of toetreding.

Artikel 15

De staten die partij zijn bij dit Verdrag erkennen dat dit Verdrag niet alleen van toepassing is op hun moederland doch ook op alle niet-zelfbesturende, trustschaps-, koloniale en andere gebieden voor wier internationale betrekkingen zij verantwoordelijk zijn; zij verplichten zich om bij of voor de bekrachtiging aanvaarding of toetreding overleg te plegen met de regeringen of andere bevoegde autoriteiten van die gebieden teneinde de toepassing van dit Verdrag op die gebieden te verzekeren, en om de Directeur-Generaal van de Organisatie der Verenigde Naties voor Onderwijs, Wetenschap en Cultuur mede te delen op welke gebieden het Verdrag aldus van toepassing is; deze mededeling wordt drie maanden na de datum van ontvangst van kracht.

Artikel 16

1. Iedere staat die partij is bij dit Verdrag kan het namens hemzelf of namens een der gebieden voor wier internationale betrekkingen hij verantwoordelijk is opzeggen.

2. Van de opzegging wordt mededeling gedaan door middel van een akte die wordt nedergelegd bij de Directeur-Generaal van de Organisatie der Verenigde Naties voor Onderwijs, Wetenschap en Cultuur.

3. De opzegging wordt van kracht twaalf maanden na de ontvangst van de akte van opzegging.

Artikel 17

De Directeur-Generaal van de Organisatie der Verenigde Naties voor Onderwijs, Wetenschap en Cultuur doet aan alle Lid-Staten van de Organisatie, de in artikel 13 bedoelde staten die geen lid zijn van de Organisatie, alsmede aan de Verenigde Naties, mededeling van de nederlegging van alle akten van bekrachtiging, aanvaarding en toetreding bedoeld in de artikelen 12 en 13, en van de mededelingen en opzeggingen bedoeld in onderscheidenlijk artikel 15 en artikel 16.

Artikel 18

1. Dit Verdrag kan worden herzien door de Algemene Vergadering van de Organisatie der Verenigde Naties voor Onderwijs, Wetenschap en Cultuur. Iedere zodanige wijziging bindt echter slechts de staten die partij worden bij het wijzigingsverdrag.

2. Indien de Algemene Vergadering een nieuw verdrag aanneemt waarbij dit Verdrag geheel of gedeeltelijk wordt herzien, staat dit Verdrag met ingang van de datum van inwerkingtreding van het wijzigingsverdrag niet langer open voor bekrachtiging, aanvaarding of toetreding tenzij het nieuwe verdrag anders bepaalt.

Artikel 19

Overeenkomstig artikel 102 van het Handvest van de Verenigde Naties dient dit Verdrag op verzoek van de Directeur-Generaal van de Organisatie der Verenigde Naties voor Onderwijs, Wetenschap en Cultuur te worden geregistreerd bij het Secretariaat van de Verenigde Naties.

GEDAAN te Parijs, de vijftiende december 1960, in twee originele exemplaren die de handtekening dragen van de voorzitter van de elfde zitting van de Algemene Vergadering en van de Directeur-Generaal van de Organisatie der Verenigde Naties voor Onderwijs, Wetenschap en Cultuur; deze originele exemplaren worden nedergelegd in het archief van de Organisatie der Verenigde Naties voor Onderwijs, Wetenschap en Cultuur, en aan alle in de artikelen 12 en 13 bedoelde staten, alsmede aan de Verenigde Naties, worden voor eensluidend gewaarmerkte afschriften daarvan toegezonden.

Het bovenstaande is de authentieke tekst zoals aangenomen door de Algemene Vergadering van de Organisatie der Verenigde Naties

voor Onderwijs, Wetenschap en Cultuur tijdens haar elfde zitting, die te Parijs is gehouden en op de vijftiende december 1960 is gesloten.

TEN BLIJKE WAARVAN wij heden, de vijftiende december 1960, onze handtekening hieronder hebben gesteld.

De Voorzitter van de Algemene Vergadering

(w.g.) AKALE-WORK ABTE-WOLD

De Directeur-Generaal

(w.g.) VITTORINO VERONESE

D. GOEDKEURING

Het Verdrag behoeft ingevolge artikel 60, lid 2, van de Grondwet de goedkeuring der Staten-Generaal alvorens te kunnen worden bekrachtigd.

E. BEKRACHTIGING

De volgende Staten hebben overeenkomstig artikel 12, lid 2, van het Verdrag een akte van bekrachtiging of aanvaarding bij de Directeur-Generaal van de Organisatie der Verenigde Naties voor Onderwijs, Wetenschap en Cultuur nedergelegd:

Frankrijk	11 september 1961
Israël	22 september 1961
de Centraalafrikaanse Republiek	22 februari 1962
het Verenigd Koninkrijk van Groot-Britannië en Noord-Ierland	14 maart 1962
de Verenigde Arabische Republiek	28 maart 1962
Liberië	17 mei 1962
de Sowjet-Unie	1 augustus 1962
Cuba	2 november 1962
Bulgarije	4 december 1962
Witrusland	12 december 1962
de Oekraïne	19 december 1962
Noorwegen	8 januari 1963
Koeweit	15 januari 1963
Nieuw-Zeeland	12 februari 1963
Tsjechoslowakije	14 maart 1963
Dahomey	9 juli 1963

Costa Rica	10 september 1963
Denemarken	4 oktober 1963
Argentinië	30 oktober 1963
Albanië	21 november 1963
Hongarije	16 januari 1964

G. INWERKINGTREDING

De bepalingen van het Verdrag zijn ingevolge artikel 14 op 22 mei 1962 voor Frankrijk, Israël en de Centraalafrikaanse Republiek in werking getreden. Voor iedere andere Staat treden zij in werking drie maanden na de nederlegging van een akte van bekrachtiging, aanvaarding of toetreding.

H. TOEPASSELIJKVERKLARING

Het Verdrag is in overeenstemming met artikel 15 door het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland toepasselijk verklaard op

Bahrein 11 april 1962

J. GEGEVENS

Van het Statuut van de Organisatie der Verenigde Naties voor Onderwijs, Wetenschap en Cultuur, naar welke Organisatie onder meer in de preambule tot het onderhavige Verdrag wordt verwezen, zijn tekst en vertaling geplaatst in *Trb.* 1960, 131.

Voor de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens, naar welke Verklaring in de preambule tot het onderhavige Verdrag wordt verwezen, zie uitgave No. 16 van het Ministerie van Buitenlandse Zaken (juli 1949).

De tekst van het op 26 juni 1945 te San Francisco ondertekende Statuut van het Internationale Gerechtshof, welk Hof wordt genoemd in artikel 8 van het onderhavige Verdrag, is geplaatst in *Stb.* F 321. Zie ook, laatstelijk, *Trb.* 1959, 38.

Op 10 december 1962 is door de Algemene Vergadering in haar twaalfde zitting, te Parijs, een Protocol aangenomen tot instelling van een Commissie van verzoening en goede diensten, belast met het zoeken van een oplossing voor geschillen, welke zouden kunnen rijzen tussen Staten die partij zijn bij het Verdrag nopens de bestrijding van discriminatie in het onderwijs. Tekst en vertaling van dit Protocol zullen binnenkort in het *Traetatenblad* worden geplaatst.

Uitgegeven de eenentwintigste mei 1964.

De Minister van Buitenlandse Zaken,
J. LUNS.